

ou leur échappe ? Au reste, quand les secours Newtoniens lui manquent, Mr. Stay n'en refuse pas d'étrangers. Non-seulement sur l'Aurore boréale, mais encore sur quelques autres phénomènes qui appartiennent à la théorie de la Lune, il adopte les idées heureuses de Mr. Mairan. Par exemple, malgré tous ses mouvemens & toutes ses libérations, la Lune nous présente toujours la même face de son disque. Sur ce phénomène le Poète démontre qu'on n'a rien de si satisfaisant que la conjecture de notre célèbre Académicien ; savoir, que dans la Lune le centre de gravité n'est pas le même que le centre de grandeur ; que le côté où il réside, doit toujours être le plus voisin de la terre où sa gravité la fait tendre avec une force toujours prépondérante, & qu'ainsi la Lune est forcée de tourner sans cesse vers notre globe la même face, c'est-à-dire celle où se trouve le point qui, dans cet Astre, est le centre de gravité.

Dicendum est igitur Lunam vel habere suarum
Partium inæqualem textum, circum esse figurâ,
Vel non constatam simili sibi, parte sit omni
Ut gravitas non æqua, nec æquo nomine pulset, &c.

Au milieu des épines dont est hérissé le soi que sa Muse défriche, Mr. Stay ne laisse pas de prendre quelquefois un essor poétique, & de se livrer à d'ingénieuses fictions fondées sur quelque analogie reçûe parmi les Astronomes & les Physiciens. Tel est le spectacle qu'il imagine pour les habitans de la Lune, quand il les suppose attentifs à observer la Terre éclipsée, ou éclipsant le Soleil, ou même roulant dans les